

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annunces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE JOUGLA, rue Gioffredo, 1</p> <p>à l'AGENCE-DALCOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	--	---

Monaco, le 23 Juillet 1872.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 4 juin dernier, a conféré la Croix de Grand Officier de l'Ordre de St-Charles, à M. le Comte Charles de Villermont, Président du Comité Général des œuvres Pontificales en Belgique.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. R. Madame la Princesse Florestine et S. A. S. le Prince Héritaire sont arrivés le 13 de ce mois à Pau pour y recevoir S. M. la Reine-Mère de Suède.

La Reine et Leurs Altesses ont quitté cette ville le 15 et se sont rendues au pèlerinage de Lourdes; d'où Sa Majesté a continué sa route vers l'Allemagne; la Princesse et le Prince sont retournés à St-Sauveur.

On lit à ce sujet dans *Le Mémorial des Pyrénées* :

« S. M. la reine Joséphine, mère du roi de Suède et de Norwège, a honoré notre ville de sa présence. Elle est arrivée le 13 de Lisbonne où elle était allée voir sa sœur l'Impératrice du Brésil. Elle est repartie le 15. Elle a pris le train de Toulouse pour se rendre en Suisse; Elle ira de là voir ses parents de Bavière et ne rentrera en Suède qu'au mois de septembre.

» Sa Majesté nous excusera de trahir l'incognito qu'Elle garde pendant son voyage. Aucun Prince de la famille royale de Suède n'était encore venu visiter la ville de Pau, berceau de l'illustre fondateur de la dynastie régnante.

» L'histoire a déjà classé Charles XIV parmi les plus grands rois et Oscar I^{er} parmi les meilleurs rois qu'ait jamais eus la Suède. Sous leur règne et sous celui de Charles XV, grâce aux bienfaits de la paix et d'une administration admirable, la prospérité de la Suède a atteint des proportions inouïes. La vieille constitution du moyen-âge et les lois surannées ont enfin disparu devant une pacifique révolution dirigée par la sagesse d'un Roi qui a tant fait pour le progrès des libertés publiques.

» En Suède rien n'égale la popularité de la reine Joséphine si ce n'est celle dont jouit son fils Charles XV.

» A Pau, la Reine était connue par ses bienfaits et par les dons qu'elle a faits à nos ambulances, il y a peu de temps.

» S. M. était heureuse de recueillir dans notre ville tous les souvenirs de Charles-Jean. Elle est allée visiter sa maison natale, rue Bernadotte.

» Le matin, Elle a assisté à la messe dans l'église de St-Martin. Le vénérable archiprêtre lui en a fait les honneurs. Il a fait exécuter par notre excellent maître de chapelle des chants et des morceaux de musique religieuse qui ont charmé la Reine. Elle a été accompagnée toute la journée par sa belle-sœur la duchesse d'Urach-Wurttemberg, née princesse de Monaco, par le Prince Héritaire de Monaco et un Béarnais, M. le Baron de Lagrèze.

» Après la messe, Elle est allée visiter le Château qui doit à Charles-Jean de si magnifiques porphyres. M. le Régisseur a fait les honneurs du Palais à la Reine et aux princes.

» Sa Majesté a voulu voir ensuite nos côtes de Jurançon. La vue de Guiródet l'a enchantée. M. Daran lui a offert des roses qui étaient superbes. Partout les Béarnais accueillaient avec joie et respect la noble compagne d'un Béarnais des plus illustres.

» La Reine a parcouru la ville, visitant les églises et examinant nos plus beaux monuments avec un vif intérêt.

» Elle a daigné ensuite accepter une soirée et un souper chez M. de Lagrèze. On remarquait à cette réunion le Prince Héritaire de Monaco, la Duchesse d'Urach-Wurttemberg, la Duchesse Tascher de la Pagerie, M. le baron Erhenborg, chambellan de la Reine, une dame d'honneur de S. M., le docteur G. de Westfel, un évêque français attaché au prince de Monaco, le baron Bernadotte, le commandant Bernadotte et quelques personnes du pays. — M. le Préfet, la comtesse Karnicki, la comtesse Kalling et diverses personnes que la Reine avait accueillis avec une bienveillance particulière, sont venus la saluer encore à la gare. Sa Majesté est partie charmée de notre ville de Pau où son court passage laissera de longs souvenirs.»

S. A. S. le Prince Héritaire a accepté le titre de Président d'honneur-Protecteur de la Société Hospitalière pour les étrangers, œuvre internationale, fondée à Marseille par M. le Baron Maillet.

MM. les membres du bureau de bienfaisance nous prient de porter à la connaissance de nos lecteurs que le tirage de la loterie annuelle pour les indigents aura lieu le lundi 5 août, dans une des salles de la Mairie de Monaco.

Si nous en croyons les journaux du nouveau monde et du nord de l'Europe, la chaleur se fait sentir en ces lieux avec une intensité inouïe. Sans vouloir prouver qu'il fait plutôt frais que chaud dans notre région, nous constatons avec plaisir, ce-

pendant, que l'insupportable chaleur dont se plaignent les feuilles que nous citons, ne nous a pas pas encore trop tracassés. Le soleil est ardent, mais son ardeur est toujours tempérée, même en plein midi, par une brise rafraîchissante.

Nous avons éprouvé la semaine dernière le contre coup d'un orage qui est passé assez loin de nous et qui semblait se diriger vers le nord. A une pluie assez forte de quelques instants, a succédé la chute de grêlons assez gros, mais peu nombreux.

La pose des conduites destinées à amener à Monaco les eaux du Tenaou avance rapidement.

On travaille, depuis quelques jours, à l'agrandissement et à la régularisation de la plate-forme du Tir aux pigeons. Ce travail sera achevé sous peu.

Des journaux de Paris annoncent que la colonne Vendôme va être incessamment réédifiée. Les feuilles qui donnent cette nouvelle, s'étendent sur les dégâts qu'a subis ce monument dans sa chute, et sur les réparations auxquelles on a dû procéder. Nous avons lu avec plaisir qu'aucun des bas-reliefs de Bosio, notre compatriote, bas-reliefs qui sont pour la plupart des chefs-d'œuvre, n'a été endommagé.

Le Consul de France à Monaco nous communique la note suivante avec prière de la reproduire :

« Le Consul de France invite MM. les membres de la Légion d'honneur, et les décorés de la médaille militaire ou d'ordres étrangers, à se rendre au Consulat, munis des pièces authentiques, pour la reconstitution de leur matricule à la grande Chancellerie.

» Le Consul ne saurait trop insister sur l'importance de cette déclaration de leur part; les matricules pouvant seules perpétuer pour les familles les droits attachés à la qualité de membres de la Légion d'honneur.

» La chancellerie est ouverte de 10 heures du matin à 4 heures du soir. »

CAUSERIE.

Nous ayons, dans notre dernier numéro, publié une intéressante variété sur la transmission sous-marine du son. Pour compléter ce travail, nous dirons aujourd'hui quelques mots de l'acoustique en général, c'est-à-dire de cette partie de la science physique qui traite de la théorie du son, et qui est très-peu connue. Le progrès qui s'est glissé partout, semble avoir quelque peu négligé cette branche scientifique dans laquelle Chladni seul s'est illustré.

Disons tout d'abord que ce qui distingue l'acoustique de la musique, c'est que la première ne s'occupe que des lois qui régissent l'émission d'un bruit isolé, tandis que la dernière traite des règles relatives à la succession des sons. C'est cette succession qui, combinée de diverses manières, produit la mélodie, l'harmonie, etc.

L'air est composé de molécules élastiques, s'agitant comme les eaux d'une mer lorsqu'elle est sous l'action de la vibration d'un corps. Un des agents de cette vibration est, par exemple, la voix humaine. Or, les vagues de l'air mises en mouvement par l'émission de la voix, heurtent les objets qui les entourent, et c'est la résonnance que produit ce heurt qu'a pour but d'expliquer l'acoustique. Malheureusement, si la science éclaircit bien des points qui y ont trait, il en est un plus grand nombre encore qui sont toujours restés dans l'ombre.

Ainsi, si deux personnes se plaçant aux foyers d'une voûte peuvent converser ensemble, à voix basse, sans que d'autres personnes présentes les entendent, et cela en ayant soin seulement de coller l'oreille aux parois de la voûte, c'est parce que deux rayons tirés des foyers d'une ellipse à un point quelconque de la circonférence font des angles égaux avec la tangente qui passe par ce point. Mais on n'a jamais pu expliquer pourquoi telle salle se prêtait admirablement à la résonnance des sons, alors que telle autre, construite sur les mêmes bases, ne s'y prêtait pas du tout.

La théorie des échos qui fait partie intégrante de celle de l'acoustique, est aussi peu connue; on sait que l'écho est le résultat de la réflexion du son sur un obstacle; mais ce qui ne s'explique pas c'est l'intensité plus ou moins forte, plus ou moins prolongée de cette réflexion.

La génération, la propagation et les rapports numériques des sons forment la partie mathématique de l'acoustique. Pour ce qui est de leur génération, on est parvenu à savoir qu'il y a toujours vibration d'un corps quand il y a son, mais qu'il n'y a pas toujours son lorsqu'il y a vibration. En effet, pour que celle-ci puisse produire le son, il faut qu'elle soit de 32 par seconde. Quant à la propagation des sons et à leurs rapports numériques, il nous faudrait entrer dans des dissertations qui nous éloigneraient trop de notre sujet, pour les définir.

Les anciens étaient très forts en acoustique; Pythagore et Aristote connaissaient les lois de la transmission des sons, au moins aussi bien, peut-être même mieux que les savants modernes. Les grecs, savaient parfaitement approprier leurs constructions aux lois de l'acoustique. Leurs théâtres, si l'on en croit l'histoire, étaient établis de façon à ce que la voix des acteurs ne fut perdue pour aucun des auditeurs. Il est incontestable qu'ils étaient moins savants que nous en théorie, mais qu'en pratique il nous surpassaient.

De nos jours, on explique parfaitement la pro-

duction et la vitesse du son; la sonorité plus ou moins intense des corps métalliques; les causes des accords, etc. etc., mais pour ce qui est de l'acoustique proprement dite, la science n'a pas encore découvert la base fondamentale de ses lois.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — Nous avons appris avec un vif regret, dit le *Conservateur*, que M. le préfet des Alpes-Maritimes venait d'être victime d'un accident. M. le marquis de Villeneuve-Bargemon revenait de Lyon où il était allé témoigner dans l'affaire de Serres-Cremer; arrivé à la gare du Muy, où il s'est arrêté, M. de Villeneuve-Bargemon dirigeait le transbordement de meubles, lorsqu'une caisse lui tomba sur la main gauche et lui écrasa deux doigts.

Les médecins du Muy posèrent un premier appareil. Le blessé, placé sur un train de marchandises, est arrivé dans la soirée à la préfecture où il s'est alité.

Nous savons aujourd'hui avec satisfaction que cet accident douloureux n'aura aucune suite fâcheuse, ainsi que l'avaient laissé présumer des bruits mis en circulation et que nous sommes heureux de démentir.

— M. Legrand, professeur au Lycée de Nice, est nommé principal du collège de Digne.

Toulon. — De nouvelles fortifications vont être élevées sur les hauteurs dominant la ville; les études ont déjà été faites et les plans doivent être présentés au Gouvernement.

— Deux malfaiteurs de la pire espèce, deux soldats qui avaient déjà tenté de s'évader il y a quelque temps, de la prison où ils avaient été provisoirement déposés, viennent de prendre la clé des champs. Ils ont été, de plus, accompagnés dans leur fuite par un matelot encore plus dangereux qu'eux.

— L'escadre d'évolutions a reçu l'ordre de prendre la mer et d'évoluer entre le golfe du Lyon et la frontière d'Italie, mais en se trouvant toujours en communication avec les sémaphores de la côte.

Marseille. — Un violent orage a éclaté sur notre ville ces jours derniers, et transformé nos rues en véritables fleuves. On parle de dégâts sérieux occasionnés dans le port et notamment sur des marchandises déposées sur les quais.

La *Gazette du Midi* raconte ainsi une mystérieuse découverte qui vient d'être faite près de Collobrières, dans le Var :

Dans la matinée du 17 juillet, un ouvrier démasclait des lièges dans la forêt, sur le flanc de la haute montagne qui se trouve à quelques kilomètres au sud des ruines de Laverne, à deux heures de marche de Collobrières. Cet ouvrier, pendant qu'il nettoyait le pied d'un chêne-liège, au bas d'un ravin, au milieu d'un fourré très-épais, a découvert une ouverture que masquaient complètement des bruyères et des arbousiers entrelacés de ronces. Il pénétra à travers cette ouverture et fut tout étonné de se trouver au milieu d'une grotte. Mais son étonnement fut bien plus grand en voyant à droite et à gauche des masses de caisses et de petits barils. Effrayé, cet ouvrier courut à Collobrières et raconta à son patron ce qu'il venait de voir.

Le patron supposa qu'il devait y avoir là quelque entrepôt clandestin de quelque bande de voleurs ou de contrebandiers; l'ouvrier n'ayant remarqué aucune trace d'hommes, il était à présumer que le tout devait être abandonné depuis longtemps.

Espérant trouver dans cette grotte des richesses dont il pourrait profiter, le patron engagea son ouvrier à ne rien dire.

Tous deux se dirigèrent vers la grotte. Inspection faite des environs, il ne découvrirent pas le moindre sentier, pas de traces d'hommes, si ce n'est celle des ouvriers démascleurs. Ayant pénétré dans la grotte,

ils remarquèrent, en voyant les schistes tout taillés, qu'elle avait été creusée artificiellement; sans doute les déblais, jetés, pendant l'hiver, dans le ravin qui est tout près auront été emportés par les eaux pluviales et sans laisser de trace. Le patron fut saisi d'étonnement à l'aspect de l'énorme quantité de caisses et de barils rangés symétriquement sur des pièces de bois; il ouvrit un baril, y trouva un cylindre en fer blanc peint au minium; il coupa le fer blanc et vit le cylindre plein de paquets de cartouches.

Les caisses étaient, les unes de forme longue, les autres carrées. Toutes les longues renfermaient des fusils chassepots, chaque fusil était fortement frotté de graisse, et renfermé dans un sac ou fourreau en cuir. Aucun sabre nulle part. Les caisses carrées renfermaient chacune 8 sacs de soldat en toile huilée. Chaque sac était au grand complet: souliers, vêtements en drap marron, casquettes américaines, rien n'y manquait. Toutes les caisses étaient parfaitement conditionnées, goudronnées, tapissées d'une forte toile goudronnée en dedans. Toutes les précautions avaient été prises pour combattre l'humidité, bien que la grotte, vu la nature de la roche, soit presque sèche.

Il paraît y avoir de 20 à 30,000 fusils. Les barils de cartouches sont en quantité.

C'était un vaste dépôt d'armes, formé depuis peu de temps. Quels pouvaient être les propriétaires de ces armes?

Revenus à Collobrières, le patron et l'ouvrier firent leur rapport au maire qui fit appeler le brigadier de gendarmerie. Il fut décidé que deux gendarmes iraient surveiller la grotte et que le brigadier partirait pour avertir les autorités à Toulon.

NOUVELLES.

La commission internationale qui s'était réunie à Paris en août 1870 pour fixer la longueur définitive d'un mètre international, et qui, à cause de la guerre, n'avait pu terminer ses travaux, est convoquée pour le 24 septembre.

La Russie, la Belgique, l'Autriche, l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Italie, la Suisse et la Prusse, ont désigné leurs représentants à ce congrès, qui tiendra ses séances à Paris, au ministère des affaires étrangères.

La musique de la garde républicaine, de retour de New-York, est attendue à Paris avant la fin du mois.

Une guerre est sur le point d'éclater entre le Brésil et la République argentine. La rupture entre ces deux puissances est attribuée à la non-exécution du traité de paix conclu à la suite de la guerre du Paraguay.

On assure que Napoléon III se rendra à Carlsbad dans les premiers jours d'août.

Les français ont battu les anglais aux régates du Havre.

Le Shah de Perse est actuellement à St-Petersbourg; il arrivera prochainement à Paris.

Le roi de Grèce est également attendu à Paris.

On prépare à Vienne de grandes fêtes à l'occasion du mariage de l'archiduc Charles avec la princesse Louise. L'archiduc est le frère de François Joseph, et la princesse est la sœur de François II, de Naples.

Le mariage aura lieu dans les premiers jours du mois prochain.

FAITS DIVERS.

On sait qu'il était de mode, dans l'antiquité, d'enterrer vivantes les Vestales qui avaient manqué à leurs vœux.

Le lieu où se faisaient ces inhumations à Rome a toujours été inconnu. Mais des raisons assez sérieuses font croire à plusieurs savants que ce cimetière désigné sous le nom de *Campo scelerato* devait se trouver dans l'endroit où est situé la *Via XX settembre*. Des fouilles ont donc été commencées avec le plus grand soin. On espère qu'elles aboutiront à un résultat.

La question du pôle Nord continue toujours de préoccuper le monde savant et le commerce. Une expédition importante se prépare en ce moment en Autriche. Un vapeur à hélice, du nom de *Amiral Tegetthof*, a été construit et tous les préparatifs se font pour que l'expédition puisse partir à la fin de ce mois.

L'expédition a pour but d'explorer la mer sans glace, découverte l'année dernière et la mer Arctique au nord de la Sibérie. Elle partira de Bremerhaven, où le navire a été construit, et passera le premier hiver au cap Tscheljuskin, au nord de l'Asie; le second été sera employé à explorer la mer polaire centrale, et le troisième été à pénétrer, par le détroit de Behring, jusqu'à un port asiatique ou américain.

L'expédition sera équipée pour une durée de 3 ans.

Un correspondant américain adresse au *Temps* le récit suivant d'une visite faite au président des Etats-Unis par des Indiens, venant se plaindre « à leur Grand-Père » des agents que la République entretient dans leurs tribus.

Le 4 juin, ces Peaux-Rouges, qui appartiennent à la tribu des Sioux Ogallala, sont arrivés au Grand-Central-Hôtel, de New-York, au nombre de trente personnes. 28 hommes, MM. Visage-Rouge, Cheval-Bleu, Figure-Sale, Petit-Chien, Pauvre-Lune, Porte-Corneille-sur-sa-Tête, etc., et deux squaws, Mmes Large-Pied et Oreille-de-Mais. Les noms sont authentiques, je vous l'affirme.

Les Sioux portaient leur costume de guerre, mais sans armes; ils avaient leurs pantalons de peau de daim, leurs mocassins brochés avec des verroteries, et chacun était enveloppé de la couverture de laine traditionnelle. Aussitôt débarqués, ils ont été se mettre à table, et ils ont demandé leur mets favori: du chien grillé. Comme on leur a répondu que ce mets ne figurait pas sur la carte, ils ont immédiatement prononcé le mot « *och*, » ce qui est l'expression de l'étonnement le plus profond.

Du reste, ces Indiens, observés par tous les habitants de l'hôtel et par une foule de gens attirés du dehors par leur venue, ne se sont pas montrés le moins du monde embarrassés: ils ont absorbé une quantité effroyable de nourriture, ce qui est le travail caractéristique de cette race, et avant de se retirer gravement de la salle à manger, ils ont fait une râfle complète de tous les plats de dessert qui étaient arrivés sur la table. Entrés dans leurs chambres, ils se sont étendus sur les tapis et ont fumé en silence le calumet de la digestion, puis ils ont repris leur éternel sujet de conversation: leurs hauts faits militaires et l'histoire des scalps qui pendent à leur ceinture.

On les a promenés en bateau, afin de leur montrer la mer et de leur persuader ainsi que la terre est vaste et contient plusieurs autres nations au moins aussi puissantes que les Sioux Ogallala.

Tout le monde connaît l'histoire de Robinson Crusô, ce matelot qui vécut seul dans l'île de Fernandez, pendant plusieurs années. Le récit de Daniel de Foë a rendu cette île populaire.

Un savant géographe de l'Amérique vient d'y faire une visite. Voici les renseignements qu'il donne sur cette île offrant une étendue de plus de 40 milles de longueur et une largeur de 4 milles.

Le conte de Daniel de Foë avait, comme on le sait, un fond de réalité, et le héros n'est pas purement imaginaire. C'est à un matelot anglais, Alexandre Selkirk, qui fut déposé dans cette île en 1704 et y resta jusqu'en 1709, que de Foë dut l'inspiration première et originale de son œuvre. Au récit que Selkirk lui fit de ses aventures, l'auteur anglais ajouta de son propre fond ce qui pouvait le plus fixer l'attention du lecteur, c'est-à-dire le récit des luttes, des combats, des souffrances d'un homme abandonné dans une île sauvage, livré à ses seules ressources et luttant avec courage contre les privations et la solitude. L'île de Juan Fernandez est à peu près déserte encore aujourd'hui. Un particulier de Valparaiso l'a prise à bail et y élève des troupeaux. Quelques bergers, une douzaine en tout, en constituent la population.

Les fruits des régions tempérées, tels que figues, pêches, fraises, pommes et cerises, y croissent avec succès, et les bois y sont semés de myrtilles gigantesques.

Au sommet d'une colline placée à l'ouest se trouve, fixée sur un socle de pierre, une plaque en bronze sur laquelle on lit l'inscription suivante:

« A la mémoire d'Alexandre Selkirk, matelot, né à Laego, comté de Fife, en Ecosse, qui vécut sur cette île dans une solitude complète, l'espace de 4 années. Il fut mis à terre du *Cinq porte*, galère de 96 tonneaux et portant 60 canons, en 1704, et fut emmené par le corsaire *Duc*, au mois de février 1709. Il fut élevé au grade de lieutenant de marine et mourut au service de Sa Majesté, en 1728, à l'âge de 47 ans. »

Le lieu le plus curieux et le plus visité de l'île est naturellement la grotte dans laquelle vécut Selkirk pendant quatre années.

Les voyageurs s'y rendent comme à un pèlerinage et ne la quittent pas sans emporter un souvenir. Cette grotte est située dans le voisinage d'une baie et à un quart de mille du port principal. Sa hauteur, à partir du sol, est d'environ 15 pieds; sa profondeur est de 20 pieds. Elle est abritée par une colline taillée à pic et entourée de racines pareilles à des pieds de roseaux nains couverts de tendrilles.

Cette grotte célèbre n'a qu'une ressemblance éloignée avec la description de Foë; elle ne contient ni baies infranchissables, ni portes de derrière, ni aucune de ces ingénieuses inventions au moyen desquelles Robinson Crusô chercha à embellir son séjour et le romancier à amuser le lecteur. L'entrée répond pourtant assez à l'idée que nous en donne l'auteur. C'est bien une plaine d'environ 100 yards carrés, garantie de la chaleur du soleil par l'ombre de la colline et descendant irrégulièrement jusqu'à la mer. La grotte est couverte d'inscriptions et de noms propres, et les fragments de rochers brisés en plusieurs endroits montrent tout l'intérêt que les voyageurs portent au roman.

VARIETES.

Esquisses musicales.

Si l'on est au monde un endroit où l'on puisse s'occuper avec quiétude des choses de l'intelligence, c'est bien assurément à Monaco.

Libre des soucis que causent partout ailleurs les préoccupations sociales ou politiques on y peut vivre heureux au milieu des merveilles de la nature et des ravissantes créations du génie humain.

Si l'on s'intéresse à l'art en général, si l'on est accessible aux charmes de la musique et de la poésie, dans quel milieu plus favorable peut-on se trouver pour se livrer aux inspirations de la muse, ou pour se laisser aller à la douce rêverie produite par l'audition des chefs-d'œuvre de l'art musical?

C'est sous cette impression que j'entreprends d'analyser quelques-unes des sensations que j'éprouve en écoutant chaque jour l'excellent orchestre de Monte Carlo.

Ce travail n'aura pas de méthode et cela s'explique.

Tous les genres de musique étant exécutés au Casino, je serai souvent distrait de ma pensée première par l'audition d'une œuvre d'un caractère opposé à celui du morceau précédent.

Mais comme j'admets l'éclectisme en fait d'art, on ne devra pas s'étonner si mon appréciation des divers morceaux de maîtres Allemands, Italiens, Français leur est favorable à tous.

Ce n'est pas à dire que dans chaque œuvre je ne trouverai pas à faire la part de la critique; mais elle sera toujours sincère, et si de temps en temps on a à me reprocher quelque boutade, on devra être convaincu que mon jugement ne sera jamais de parti pris, mais bien le résultat d'une appréciation consciencieuse.

Si l'on veut comprendre une œuvre littéraire d'une certaine portée, il faut avoir fait des études préalables; ce n'est qu'à cette condition que l'on peut apprécier les beautés sans nombre dont Lamartine, Victor Hugo, Musset, parmi les contemporains, et dans les siècles passés, Corneille, Racine et tous les grands écrivains qui les ont imités, ont émaillé leurs ouvrages.

Pour la musique on semble faire moins de façons, et l'on entend souvent des gens, sous prétexte de connaître les notes de la gamme, s'ériger en juges des œuvres les plus sérieuses des musiciens renommés.

Que l'on dise l'impression reçue par la partition

exécutée, rien de mieux; mais il faut se garder dans tous les cas, de prétendre imposer son opinion à tout le monde.

Bien qu'on s'occupe de musique à notre époque plus qu'à aucune autre, le niveau des études musicales est loin d'être au point où il devrait monter, et, excepté dans les conservatoires où le travail est sérieux, l'éducation musicale est absolument superficielle.

Je n'ai pas la prétention de combler cette lacune, mais je crois qu'il serait intéressant pour les amateurs de se familiariser avec les divers genres de musique qu'ils applaudissent chaque jour, et, sans leur imposer un jugement préconçu, j'essaierai de leur faire connaître, en analysant certains morceaux du répertoire de Monte Carlo, les procédés propres à chaque école, et les moyens employés par les compositeurs pour obtenir les effets qui nous charment et nous émeuvent.

Les maîtres allemands ont une manière d'écrire qui diffère de celle de l'école italienne; de même que l'école française qui participe des deux autres, obtient la plupart de ses effets par des moyens qui lui sont propres.

C'est ce que nous étudierons ensemble, cher lecteur, si vous avez le courage de me suivre dans mes pérégrinations à travers la musique; mais rassurez-vous, je ferai en sorte de ne pas vous fatiguer de termes techniques, et nous choisirons parmi les œuvres exécutées au Casino, celles qui ont le privilège d'intéresser tout le monde.

Nous ne dédaignerons pas de faire quelques excursions dans le domaine de la musique légère, et nous laisserons dire les *Puritains* qui ne veulent admettre que la musique classique et qui n'entendent pas sortir des sentiers où fleurissent la fugue et le contrepoint.

Bien: voilà déjà que j'oublie ma promesse de ne pas hérissier mon récit de mots *barbares*; mais je m'arrangerai pour que cela n'arrive que lorsqu'il sera indispensable d'indiquer le genre auquel appartient l'œuvre analysée.

Cet avant-propos est trop long peut-être, mais il était utile de faire connaître mon programme.

Maintenant que la chose est faite, je prends congé de mes lecteurs en leur demandant une somme d'indulgence égale au désir que j'ai de leur être agréable et en les assurant que tous mes efforts tendront vers ce but.

ALEXANDRE HENRY.

ALFRED GABRIË, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 15 au 21 Juillet 1872.

MARSEILLE. b. *Marianna*, italien, c. Pitoni, m. d.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, français, c. Musso, sable
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Sauveur, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 MENTON. b. *Silphide*, id. c. Revelli, fûts vides, citrons
 ID. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, fûts vides
 GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, sable
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.

Départs du 15 au 21 Juillet 1872.

GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, français, c. Musso, s. lest
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Sauveur, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 CETTE. b. *Joseph et Marie*, id. c. Fornari, f. vides
 ST-RAPHAËL. b. *Jeune Pauline*, id. c. Lichassy, sur lest
 ST-TROPEZ. b. *Silphide*, id. c. Revelli, f. vides citrons
 ID. b. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, fûts vides
 GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, sur lest
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Massé, id.

En vente au bureau du Journal:

PLAN DE MONACO

Prix: 3 francs.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ

Prix des places de Monaco aux gares ci-dessous dénommées

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS									
1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		Marseille				Gènes					
29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
21 30	16	11 70	Toulon	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
5 75	4 30	3 15	Cannes	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 95	1 45	1 10	Nice	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-mer	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 10	» 80	» 60	Beaulieu	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
» 85	» 65	» 45	Eze	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
» 70	» 55	» 35	Monaco	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
2 45	1 85	1 30	Menton	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
9 80	7	6	Vintimille	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
14 35	10 15	7 25	Albenga	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
17 50	12 35	8 95	Savona	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
19 15	13 55	9 65	Voltri	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
			Gènes, arrivée	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS									
1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		Gènes				Marseille					
19 15	13 55	9 65	Gènes	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
17 50	12 35	8 95	Voltri	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
14 35	10 15	7 25	Savona	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
9 80	7	6	Albenga	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
2 45	1 85	1 30	Vintimille	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 20	» 90	» 65	Menton	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
» 85	» 65	» 45	Monaco	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 10	» 80	» 60	Eze	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 35	» 95	» 75	Beaulieu	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-mer	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
5 75	4 30	3 15	Nice	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
21 30	16	11 70	Cannes	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
29 55	22 15	16 25	Toulon	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
			Marseille, arrivée	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

G^d Hôtel des Bains

A MONACO.

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'agrandir, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse restaurant sur la mer.

Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires.

La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix très modérés.

En vente à l'imprimerie du Journal :

UNE VISITE A MONACO

Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

LES MONDAINES

SCÈNES PARISIENNES ET PROVINCIALES.

Un vol. in-12, par HYACINTHE GISCARD. — Prix : 2 fr.

Nice et à Menton, chez tous les Libraires.

A Nice, chez Visconti, rue du Cours,

œuvres complètes d'Emile Nègrin de Nice
poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine.

Magnifique établissement, à proximité du Casino.
Déjeuners chauds et froids. — Bière de Vienne à 35 cent.
Consommations de 1^{er} choix. — Billards.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

VENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

30 MINUTES
DE
NICE

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ.

15 MINUTES
DE
MENTON

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.

Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.

Grand Hôtel des Bains sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

Le seul Bain de Mer possédant un Casino, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro : le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — Concert l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les Jardins de Monte Carlo, qui s'étendent en terrasses du Casino à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. Beaux appartements. — Magnifique Salle à manger, Salon de Restaurant. Grand Café avec Billards. — Cabinets particuliers. Cuisine française.

La ville et la campagne de Monaco renferment

des Hôtels, des Maisons particulières et des Villas, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — Station télégraphique.

Le trajet de Marseille à Monaco se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de Gènes à Monaco en 7 heures.

De Turin en 12 heures.

De Milan en 12 heures.

De Florence en 18 heures.

De Venise en 19 heures.

De Rome en 28 heures.

De Naples en 36 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de Nice à Monaco.

Le trajet se fait en trente minutes.

A VENDRE, à Nice, à cinq minutes de la promenade des Anglais, une charmante villa meublée réunissant tout le confort désirable. Jardin, kiosque, bassins, etc. maison de maîtres et de domestiques, cuisine, remise, salle de bains avec douches etc.

Affaire exceptionnelle, facilité pour le paiement.

S'adresser pour renseignements à l'imprimerie à Monaco, ou à M. Saqui, Boulevard du Pont-Neuf, 36, à Nice.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue du Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco, Table d'hôte et Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.

S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.